

Quand Dieu ne répond pas ¹

Quelques cris des Psaumes

« Jusques à quand, Seigneur, m'oublieras-tu ? Jusqu'à la fin ?
 Jusques à quand vas-tu me cacher ta face ?
 Jusques à quand mettrai-je en mon âme la révolte,
 en mon cœur le chagrin, de jour et de nuit ?...
 Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu ! » **Ps 13,2-4.**

Réfléchissons :

C'est tout le drame du silence de Dieu. Quand on croit à un Dieu Vivant, à un Jésus ressuscité, on s'attend à ce qu'il nous parle, qu'il se manifeste ! Et quand Dieu se tait, nous paniquons. On se demande : Dieu est-il fâché ? Qu'ai-je fait de mal ? Pourquoi ce silence ? Partageons nos expériences. R. En fait, on imagine trop facilement Dieu à notre échelle humaine, mais il est tellement différent, **Is 55,8-9**. Le philosophe danois Søren KIERKEGAARD disait : « Seigneur, ne nous laisse jamais oublier que tu parles aussi quand tu te tais. » Mais comment Dieu nous parle-t-il quand il se tait ? Dieu nous l'explique, dans sa Parole, et par elle, il vient éclairer les silences de Dieu que nous rencontrons tout au long de notre vie.

- 1. Dieu veut parfois nous faire découvrir sa grandeur dans le silence.** Comment ? Partager. La nature est un langage sans parole, **Ps 19(18),2-5 ; 104**. À travers les manifestations grandioses de la nature (on pense à l'orage, mais on peut aussi transposer à la tempête, à une éruption volcanique) le **Ps 29(28)** entend la « voix du Seigneur ». À travers la création, on devrait communier avec Dieu, **Rm 1,19-21a**. Car Dieu parle dans le silence, dans la nature, dans le désert, en face d'un ciel étoilé (cf. Gn 15,5-6) ! Et moi ? Est-ce que je sais entendre la voix de Dieu dans la nature ?
- 2. Souvent, Dieu appelle et veut nous parler directement, mais qui entend ?** Parfois, Dieu se tait... tout simplement pour qu'on l'écoute ! Lire **1 S 3,1ss**. Que nous dit ce texte ? Partager. R. Dieu ne parlait plus, c'était le silence. Mais le texte nous fait comprendre. Samuel ne sait pas comment Dieu parle. Et au lieu d'écouter, il s'agite dans tous les sens. Finalement, quand il écoute, Dieu se met à parler. Et nous ? Partager. R. On court, on parle beaucoup, mais on ne sait pas écouter. Comment écouter Dieu ? Partager. R. En faisant silence, en cessant de nous agiter, de courir dans tous les sens, et en écoutant, **1 S 3,10b**. Voir **Dt 6,4 ; 27,10 ; 30,20**. Quand on n'écoute pas, Dieu nous emmène parfois au désert (quel désert ? Partager. R. Silence de Dieu, échec, maladie, etc.) pour qu'enfin on l'écoute, lui : **Os 2,16...**
- 3. Quand les problèmes ou les malheurs nous tombent dessus, où est Dieu ?** Pourquoi ne répond-il pas ? Partager.
 - 1) *Parfois Dieu se tait quand on s'écarte de lui.* Dieu explique : c'est parce que vous avez péché, **Dt 31,28-29**. Le grand choc a été l'Exil à Babylone. On ne comprend pas toutes les épreuves qui arrivent, le siège de Jérusalem, tous les morts, les déportations à 3000 km, au milieu de toutes sortes de païens, pourquoi ? C'est à cause du péché que Dieu « cache sa face », **Is 59,1-2 ; Ez 39,23**. Mais si l'on se repent de son péché, alors Dieu « fera luire à nouveau sa face » et il se remettra à parler, **Ps 103(102),8-12 ; Is 54,7-8**. Partager.
 - 2) *Parfois Dieu se tait parce que le moment n'est pas venu.* On crie vers lui, **Ex 2,23**, parfois longtemps, mais Dieu n'est pas sourd, **Ex 3,7**. Au moment voulu, **Is 60,22**, il agira, **Ex 3,8-12**. Partager.
 - 3) *Parfois le malheur s'abat sur un innocent, Dieu se tait, pourquoi ?* Voyons Job : il avait tout, **Jb 1,1-5**, mais tout va lui être enlevé : perte de ses enfants, de ses biens, maladie terrible, rejet de sa femme, **Jb 1,13 - 2,13**. Et Dieu se tait... longtemps, très longtemps... Job est tenté de demander des comptes à Dieu. Mais Dieu lui montre qu'il n'a pas à se justifier, qu'il est bien au delà de tout, qu'il est le Tout-Puissant et que Job doit accepter sans rien voir, **Jb 38,1ss**. Finalement, Job accepte de ne rien comprendre et de lui faire confiance, **Jb 42,1-6**. C'est ce que Dieu attendait... La foi de Job brille finalement d'un éclat sans pareil. Et Dieu lui rend tout au centuple ! Et moi ? Comment je réagis quand les épreuves me tombent dessus ? Qu'est-ce que Dieu attend de moi ?
- 4. Parfois Dieu semble se taire, mais il conduit en fait les événements,** et on s'aperçoit après coup qu'il était bien présent. Avons-nous des exemples dans nos vies ? Partager. R. ▶ *C'est le cas de Joseph*, vendu par ses frères, accusé à tort par la femme de Potiphar, croupissant dans les prisons égyptiennes... et Dieu se tait. Mais tout à la fin, quand Joseph retrouve ses frères, il reconnaît que Dieu était bien là et qu'il a tout conduit, **Gn 45,4-8**. ▶ *C'est le cas de Ruth*, la moabite. Elle connaît la famine dans son pays, et vient en Israël chercher à manger avec sa belle-mère Noémi. Dieu ne parle pas. Elle se met à glaner de la nourriture dans le champ de Booz, celui-ci est touché et finalement il se marie avec Ruth. Ils seront les grands parents de Jessé, le père de David ! On reconnaît finalement en **Rt 4,13** que Dieu était derrière tout cela ! 2.

Visitez notre site :



Quand Dieu ne répond pas ¹

5. Parfois Dieu se tait pour faire grandir notre foi. C'est ce qui apparaît bien dans la vie de Jésus.

1) L'histoire de Lazare, Jn 11,1-44. Les deux sœurs s'inquiètent pour Lazare. On avertit Jésus. On pense qu'il devrait venir tout de suite, car « il aimait Lazare », **Jn 11,3**, « et Marthe et sa sœur », **Jn 11,5**. Mais il ne bouge pas, **Jn 11,6-7**. Que pensent les disciples ? et que répond Jésus, **Jn 11,11-16** ? Les disciples pensent que Jésus a attendu parce que ce n'était pas grave. Mais Jésus coupe court : en fait, Lazare est mort. Nouvelle question des disciples : pourquoi avoir attendu ? La réponse de Jésus : « pour que vous croyiez » ! Quelle est la réaction de Marthe et de Marie, **Jn 11,21-22.32** ? La première réaction est humaine : si tu étais arrivé plus tôt ! La deuxième réaction de Marthe est de confiance... mais une confiance vague : la résurrection des morts, **11,22-24**. Mais Jésus les invite à une foi plus grande, **11,25-26** : si on s'attache à Jésus, la mort physique n'est plus rien. La réponse de Marthe est une foi-confiance absolue en Jésus Fils de Dieu... sans rien comprendre. Finalement, on le sait, Jésus ramène Lazare à la vie. Mais il l'a d'abord laissé mourir, pour amener Marthe et Marie à une foi totale en lui, au-delà de la mort. Ce texte est Parole de Dieu Pour nous. Que nous dit-il ? À quoi nous invite-t-il ? R. À une foi-confiance totale en Jésus, même au-delà de la mort.

2) La syrophénicienne, Mc 7,24-30. Que penser de la première attitude de Jésus ? Partager. Jésus ne répond pas à cette femme. Pire, on dirait qu'il l'envoie promener ! Mais c'est pour montrer le fond de son cœur. Et pour que nous aussi, nous sachions. La femme accepte que le pain aille aux enfants (le peuple d'Israël), elle ne se révolte pas. Elle accepte de n'être qu'un petit chien ! Elle se contente de quelques miettes... Mais ce sont des miettes de Dieu ! Et les miettes de Dieu sont bien suffisantes pour que sa fille soit délivrée ! Et nous, savons-nous accepter d'être apparemment repoussés par Dieu ? Savons-nous accepter de n'être que « des petits chiens » ? Savons-nous ne pas jalouser les autres, mais nous contenter des miettes de la table de Dieu, bien suffisantes pour résoudre tous nos problèmes ? Partager.

6. Parfois Dieu se tait pour faire grandir l'amour. C'est le sens des déserts spirituels que nous traversons. Les mystiques nous parlent de 3 « nuits » que nous pouvons connaître. Quelles sont-elles ? R. La nuit de la sensibilité, quand je ne « sens » plus la présence ou l'amour de Dieu ; la nuit de l'intelligence, quand je ne comprends plus rien au plan de Dieu ; la nuit de la foi, quand je dois me battre pour croire. Dans le prophète Osée, Dieu nous explique bien pourquoi c'est lui qui nous conduit dans de tels déserts, **Os 2,16-22**. Partager. R. À travers les déserts, Dieu veut nous détacher de tout ce qui nous encombre et se révéler à nous quand il n'y a plus rien. Ernest Psichari a fini par découvrir que « Dieu parle dans les déserts. » Et Dieu peut se cacher simplement pour faire grandir notre amour, **Ct 3,1-5**.

7. Et quand Dieu ne guérit pas ? Le Réveil charismatique nous a fait redécouvrir les dons de guérisons. À côté de Kathryn KUHLMANN, prédicatrice baptiste, ou Emiliano TARDIF, prêtre catholique, qui ont exercé un immense ministère de guérison dans la deuxième moitié du vingtième siècle, bien d'autres groupes charismatiques ont connu des guérisons, certaines spectaculaires ³. Emiliano Tardif affirme : « Vous qui êtes malades, vous avez raison de demander au Seigneur d'être guéris ; il faut croire à l'amour de Jésus. » Mais il ajoutait : « C'est vrai, tous les malades ne sont pas guéris. Pourquoi Jésus, en son temps, n'a-t-il pas guéri tous les malades qu'il a rencontrés sur son chemin ⁴ ? [Ajoutons : pourquoi Dieu guérit-il un tel et pas un tel, **Lc 4,25-27** ?] C'est là un mystère de son amour. Si Jésus ne guérit pas, c'est qu'il a sans doute un autre plan pour nous, plus merveilleux encore : unir notre souffrance physique à sa souffrance rédemptrice, **Col 1,24**. » – Mais il nous faut aller plus loin. C'est extraordinaire de voir un malade guéri, et nous rendons facilement grâce à Dieu en ce cas. Mais n'est-ce pas encore plus extraordinaire de voir un malade qui n'est pas guéri, mais qui tient bon dans la joie, la foi et la confiance, malgré sa souffrance ? Où est le plus grand miracle ?... Sachons donc rendre grâce à Dieu quand nous voyons une guérison spectaculaire, mais rendons doublement grâce à Dieu devant un frère ou une sœur qui porte sa souffrance sans se plaindre, qui accepte sa situation sans comprendre, avec foi et confiance, et qui continue à louer le Seigneur. Un tel frère ou une telle sœur est une vraie bénédiction dans une communauté.

Conclusion. Toutes ces lumières de la Parole nous sont données pour éclairer notre route. Pourtant, le silence de Dieu restera toujours un mystère que nous ne comprendrons parfaitement qu'au ciel. En attendant, avec l'aide de la Parole, avec la prière de nos frères et sœurs, il nous faut nous appuyer sur notre foi, **Col 1,24** ; **Rm 8,18**, et faire confiance à notre Dieu qui n'est qu'Amour, et qui fait tout concourir à notre bien, **Rm 8,28**, même si nous n'y comprenons rien et que nous sommes écrasés de souffrances. Gardons confiance. L'horreur de la croix s'est muée en triomphe étincelant au jour de la Résurrection. Ce que le Père a fait pour Jésus, il va le faire pour nous. C'est une certitude. C'est notre foi !

(1) Nous avons déjà écrit ce titre, quand a paru le livre de Pierre COULANGE, *Quand Dieu ne répond pas. Une réflexion biblique sur le silence de Dieu*, coll. « Lire la Bible », Paris, 2013.

(2) C'est le sens du très beau livre de Jean-Claude et Rita GOUDET, *Il était là et je ne le savais pas*, Emeth Editions, 2000, racontant comment, longtemps après, ils ont pris conscience que Dieu était présent dans leurs deux vies déchirées et conduisait tout à merveille, sans qu'ils s'en rendent compte.

(3) Voyez par exemples les témoignages de Bernard DIHL, *Dieu m'a fait lever de mon fauteuil roulant* ou de Jean-Claude et Rita GOUDET, *Le Dieu des causes désespérées*, enregistrés sur CD, disponibles sur le site www.lasourccedeauvive.fr.

(4) Jésus, c'est vrai, a guéri beaucoup de malades. Mais il est inexact de dire qu'il a guéri tous les malades : Mc 1,34 ; 3,10 ; Lc 7,21 ; Mt 13,58.

Visitez notre site :

